Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère

Herausgeber: Association des musiciens suisses

Band: 2 (1908-1909)

Heft: 16

Rubrik: Association des musiciens suisses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tion n'y fut pas étrangère; j'ai dit ce qu'étaient les chœurs ici, mais il me reste à noter que l'orchestre renforcé fut en général bon et que le quatuor de solistes fut parfait; leur homogénéité fut même si inouïe qu'on souhaiterait les entendre partout ainsi réunis. Le rôle de Ludmile, le plus important et difficile de la partition fut confié à la plus jeune artiste du groupe, MIIe Elsa Homburger (St-Gall) et cette création idéale suffit à la placer au rang de ses illustres partenaires. Impossible de rendre avec plus de pureté ces pages délicieuses du soprano; le timbre si sympathique, si caressant de cette voix de cristal, souple et aisé, planant sans cesse comme d'une région supérieure, est d'un charme sans égal, et la simple et belle distinction de l'artiste, son accent sobre, son impeccable diction française et son expression tout intérieure et si musicalement pure complètent un ensemble rare de qualités de premier ordre. Sa « Ludmile » lui a valu ici un succès unanime, enthousiaste et chaleureux, et je m'étonne de n'avoir pas rencontré déjà plus souvent le nom d'une si belle artiste parmi les solistes appelés aux grands concerts de la Suisse française ou allemande ; sa patrie peut en être fière cependant et je souhaite à chaque ville helvétique de l'entendre ; une grande joie d'art leur serait donnée ; j'en suis convaincue.

A côté de M^{lle} E. Homburger, la noble et expressive Maria Philippi (Bâle) tenait le modeste rôle de contralto (Svatava) et faisait regretter que si peu de chose lui fût réservé; enfin MM. Plamondon et Frölich, tous deux récemment fêtés en Suisse aussi, furent absolument parfaits dans leur partie respective; je n'ai plus à parler de leur grand talent justement consacré. Avec de tels éléments, la Sainte-Ludmile de Dvorak connut un très beau succès. Un grand oratorio classique n'en aurait eu davantage, et, ni le majestueux Samson de Händel, au Conservatoire de Bruxelles, ni Judas Macchabée à la Société de musique sacrée d'Anvers (directeur: Louis Ontrop) n'en connurent un plus décisif.

Il faut revenir aux Concerts Ysaye, à **Bruxelles**, pour retrouver le grand enthousiasme: la dernière matinée des séances d'abonnement fut d'ailleurs des plus réussies; le baryton Antoon van Roy y fut une fois de plus le prestigieux Wotan du final de la Walkyrie; les six *Chansons néerlandaises* du XVI^{me} siècle qu'il y chanta aussi avaient en plus de leur vibrante interprétation, l'attrait de la nouveauté pour nous. Deux jours auparavant, elles avaient déjà fait une sensationnelle apparition au Cercle artistique dans un « Lieder-

Abend » donné par l'éminent artiste.

Le dernier et 3^{me} concert de la Société Bach compte aussi parmi les meilleures soirées de musique; le ténor Walter en fut la principale attraction dans une superbe cantate de Pénitence : *Ich armer Mensch*; ce fut moins bien dans les « Chants spirituels » qui

demandent plus d'émotion intime et de simplicité.

La Libre-Esthétique nous donna encore deux matinées de musique nouvelle, principalement de l'Ecole française; Blanche Selva et Ric. Vinès, tous deux merveilleux pianistes, ont largement participé à ces auditions. Vincent d'Indy y parut aussi avant de s'en aller diriger à Anvers un concert à la Zoologie qui fut couronné de succès. La Société des Nouveaux Concerts s'était payé le luxe de faire venir l'orchestre complet du Conservatoire de Paris et son chef, André Messager, lesquels furent très applaudis. Aux soirées de musique de chambre, à la même Société, M^{me} Julia Culp clôturait la série de ces séances par un superbe Lieder-Abend (Schubert, Brahms et U. Wolf).

A Bruges, la saison se termine par un concert au Conservatoire dont la deuxième partie fut consacrée à Gevaert; ceci fut surtout un hommage du directeur M. Karel Mest-

dagh à son ami disparu, et il fut, comme on le pense, pieusement rendu.

Quelques concerts extraordinaires auront encore lieu, de-ci de-là, et fourniront la matière à ma chronique du «Wunderschönen Monat Mai», mais alors, il sera bientôt temps d'aller plutôt écouter le reposant concert de la nature!

MAY DE RÜDDER.

Association des Musiciens suisses

Le Comité de l'A. M. S. vient d'adresser aux membres de l'Association et à tous les intéressés la circulaire suivante :

« Nous avons l'honneur de vous annoncer que la deuxième publication de l'Association des Musiciens suisses paraîtra sous peu. Le choix s'est porté, cette fois, sur une

HUMORESQUE

de M. JOSEPH LAUBER (Genève).

L'œuvre, pour grand orchestre, brillamment instrumentée, spirituelle et d'une couleur originale, mérite d'être portée au programme des concerts de la saison prochaine. Nous nous

permettons donc, dès ce jour, d'attirer l'attention de tous les amateurs de musique sur cette publication nouvelle.

L'orchestre comprend, en plus du quintette d'archets: 2 flûtes et 1 petite flûte, 3 clarinettes, 2 hauthois et 1 cor anglais, 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, une harpe, timbales, triangle et batterie.

Durée d'exécution : environ 15 minutes.

Les prix ont été fixés comme suit : Partition d'orchestre, fr. 46.—; Parties d'orchestre, complètes, fr. 43.35; Doublures : Violons I, II, Alto, Violoncelle, fr. 4.35; Contrebasse, fr. 4.—.

Une réduction pour piano à quatre mains, du compositeur lui-même, paraîtra prochainement, au prix de fr. 5.35.

Pour que l'œuvre soit accessible au plus grand nombre de personnes possible, et pour faciliter l'acquisition de la *grande partition*, une souscription est ouverte au *prix de faveur* de fr. 40.70. Cette souscription sera close le 4^{er} juillet 4909, date à laquelle le prix fort entrera seul en cours. »

Ajoutons que l'on souscrit chez MM. Hug et Cie, à Zurich, et chez MM. Fætisch frères, S. A., à Lausanne.

Echos et Nouvelles.

SUISSE

- © M^{11e} Marthe Bauer, la cantatrice veveysanne dont nous avons déjà eu l'occasion de relater les succès, a été fort bien accueillie, l'autre jour, dans un concert de la « Société de musique » de Spandau.
- \odot M^{11e} Odette Colin s'est fait applaudir dans un concert de l' « Instrumentalverein » de Carlsruhe, en chantant des lieder de Brahms, Osc. Strauss, etc.
- M. Alonso Cor de Las ne part pas comme il est venu! Il a surgi entre lui et le Comité de l'Orchestre symphonique des divergences assez profondes. En effet, le contrat d'engagement ayant été purement verbal (?!), M. Cor de Las prétend que cet engagement demeure en vigueur. Le Comité de l'orchestre, au contraire, estime que les fonctions de M. Cor de Las ont cessé sans autre, ipso facto, le 31 mars, d'où le malentendu. Divergence, conflit et... procès. M. Cor de Las a ouvert une action contre le Comité...

En attendant, M. Alonso Cor de Las annonce son intention de rester à Lausanne et d'y ouvrir des cours supérieurs de piano et de chant, spécialement à l'usage des élèves qui se préparent à la carrière du théâtre ou des concerts.

- @ M. Gustave Doret a dû apprendre avec un vif plaisir que sa partition des Armaillis avait heureusement doublé le cap de la centième représentation, tant à Paris qu'ailleurs. Genève a fourni pour son compte, en deux saisons, quarante-deux soirées. Nous félicitons bien vivement l'auteur et nous sommes heureux d'apprendre qu'il compte terminer dans le courant de juin les cinq actes de La Tisseuse d'orties, sur un poème de René Morax. Voilà un ouvrage attendu avec impatience et dont tous les amis de Gustave Doret salueront l'apparition avec joie.
- © M. Emile Frey a été nommé pianiste de la Cour de Roumanie, à la suite d'une audition au cours de laquelle il exécuta avec le plus grand succès le concerto en fa mineur de X. Scharwenka. Mais l'excellent pianiste n'oublie point ses compatriotes: il a joué aussi, à diverses reprises au cours de ses tournées, les Echos de mon pays et la Marche grotesque de Joseph Lauber.
- ® M. Lambert-Janet, le jeune ténor lausannois dont on se rappelle la voix puissante et généreuse, rentrera prochainement d'une saison à Haï-Phong et à Hanoï, au cours de laquelle il a été très fêté.
- © M. Eugène Schleich, actuellement organiste à Fluntern, vient d'être appelé aux fonctions d'organiste du «Neumünster», à Zurich, en remplacement de M. Steiner, démissionnaire
- © Baden. Le «Chœur mixte» que dirige M. Carl Vogler, célébrera le centenaire de la mort de J. Haydn par une exécution des *Saisons* qui aura lieu le 27 mai. Solistes : M^{me} Lobstein-Wirz, MM. J. Hürlimann et H. Vaterhaus. Chœurs et orchestre : environ deux cents exécutants.